

Séquence 1

**DÉVELOPPER
LA COMPRÉHENSION
ORALE CHEZ
L'ÉLÈVE AU COURS
ÉLÉMENTAIRE**

Comme nous l'avons dit dans le constat général, la compréhension orale joue un rôle important dans la vie de tout individu. En effet, elle constitue un facteur primordial dans les relations interpersonnelles. À l'école primaire, l'oral est le principal vecteur de l'enseignement du maître et la compréhension orale est indispensable non seulement pendant les leçons de français, mais également dans les autres disciplines¹ ; sa maîtrise est essentielle pour la réussite des élèves.

Pourtant, on constate de plus en plus que les compétences de compréhension orale sont très peu développées, voire inexistantes, chez les élèves du cours élémentaire. Ceux-ci n'arrivent pas à s'exprimer ou à réagir correctement parce qu'ils ne comprennent pas ce qui leur est demandé, comme on le constate pendant les visites de classe. Et même, dans certains cas, l'enseignant finit par traduire sa question ou sa consigne en langue nationale pour permettre aux élèves de comprendre.

De plus, dans nombre de classes, les enseignants parlent seuls et répondent eux-mêmes à leurs propres questions. Les élèves restent muets et, souvent, ne se sentent pas concernés par ce qui se dit ou se fait au cours des séances. Dans le but de se donner bonne conscience, beaucoup d'enseignants se contentent de la question *Avez-vous compris ?* pour entendre les enfants répondre en chœur *Ouiiiii*.

Cette situation d'incompréhension est source d'échecs scolaires. L'enfant, fréquemment, ne réussit pas, non par déficience intellectuelle, mais tout simplement pour cause de barrière linguistique ou parce que l'enseignant n'a pas développé en lui la compréhension.

Mais comment expliquer ces difficultés des élèves à comprendre le français oral ?

Les causes sont multiples. En effet, divers constats ont été faits lors des visites de classe par bon nombre d'encadreurs pédagogiques. On peut citer entre autres :

- *L'absence de séance d'enseignement de la compréhension :*

Cet enseignement n'est pas explicitement prévu dans les programmes², et, de fait, dans les emplois du temps de l'école primaire, il n'existe pas à proprement parler de séance d'enseignement/apprentissage de la compréhension. C'est donc de façon informelle que les enseignants essaient de développer la compréhension orale de leurs élèves.

- *L'usage de supports non appropriés pour les activités d'apprentissage :*

Sur ce point, il faut reconnaître que nombre d'enseignants négligent tout autant le choix et l'utilisation du matériel didactique que les stratégies nécessaires à l'enseignement/apprentissage de la compréhension.

1 Programmes officiels 1989-1990.

2 *Ibidem*.

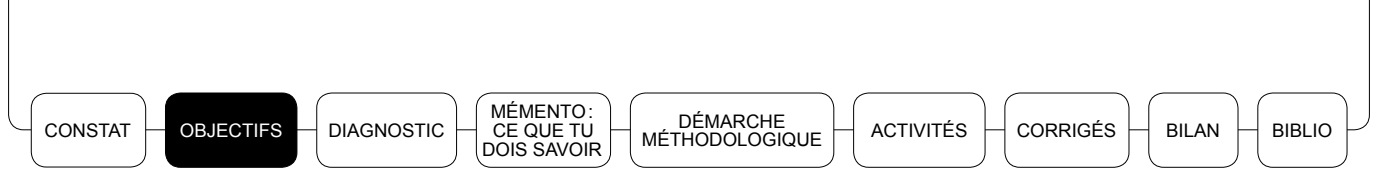
- *Un climat de classe peu favorable à la communication :*

Dans certaines classes, l'attitude du maître constitue un frein aux échanges, car les élèves ne se sentent pas en sécurité. La peur des railleries, des moqueries et surtout de la colère du maître amène beaucoup d'enfants à se renfermer sur eux-mêmes.

- *L'insuffisance d'évaluation de la compréhension orale :*

Conséquence logique de ce qui est dit précédemment, puisqu'il n'y a pas d'enseignement obligatoire, l'évaluation de la compréhension orale est quasi inexistante dans les pratiques pédagogiques en cours dans notre système scolaire.

Il est donc urgent que soient conçues et mises en œuvre une démarche et des stratégies susceptibles d'améliorer les compétences des élèves dans le domaine de la compréhension orale.



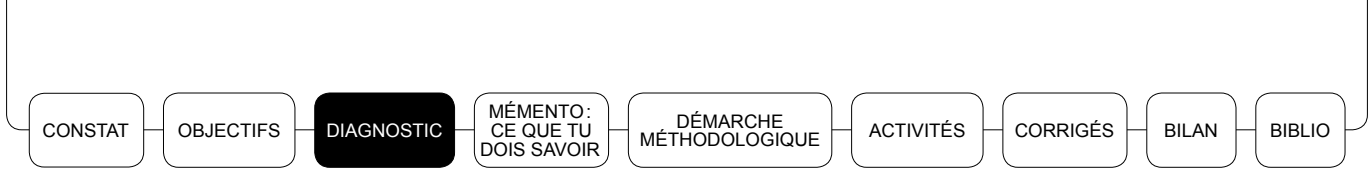
1. Objectif général

L'objectif général de cette séquence est de te rendre capable de développer la compréhension orale chez tes élèves.

2. Objectifs spécifiques

Après l'étude de cette séquence, tu pourras :

- dire ce qu'est une situation de communication ;
- créer dans ta classe des conditions favorables à la compréhension orale de tes élèves ;
- développer chez tes élèves leur aptitude à l'écoute ;
- développer des stratégies et des techniques qui favorisent la compréhension chez tes élèves ;
- évaluer la compréhension orale de tes élèves.



► 1. Qu'est-ce que la compréhension orale ?

.....

► 2. Souligne les trois objectifs qui sont indispensables à l'apprentissage de la compréhension orale.

1. Repérer les éléments essentiels d'un message.
2. Connaître tous les mots et comprendre toutes les phrases du message oral.
3. Transcrire la communication en cours.
4. Identifier les personnages.
5. Échanger pendant la communication.
6. Résumer les idées principales.

► 3. Entoure deux stratégies efficaces pour faciliter chez tes élèves la compréhension d'une communication orale en français.

1. Je fais une lecture syllabique.
2. Je lis le texte une fois.
3. Je lis de façon vivante en mimant le texte.
4. Je lis en posant des questions après chaque phrase.
5. Je lis après avoir commencé par présenter la thématique.

► 4. Coche les caractéristiques d'un document sonore susceptible de servir de support à une séance de compréhension orale.

- 1. Il doit être prononcé à très haute voix.
- 2. Il doit être audible et clair.
- 3. Il doit être d'un débit ni trop lent, ni trop rapide.
- 4. Il doit être d'une durée ne dépassant pas cinq minutes.
- 5. Il doit être accompagné de bruitage.

► 5. Coche les propositions qui te semblent efficaces dans une séance de compréhension orale. Justifie tes réponses.

- 1. Je traite de thèmes qui intéressent les enfants ou qui sont dans l'actualité.

JUSTIFICATION :

- 2. J'encourage les apprenants à s'arrêter et à réfléchir à chaque fois qu'ils ne comprennent pas.

JUSTIFICATION :

- 3. J'utilise des supports visuels, surtout en début de séance (images, vidéos).

JUSTIFICATION :

- 4. Les supports que j'utilise sont en français et je parle uniquement en français.

JUSTIFICATION :

- 5. Le plus important, c'est que les apprenants comprennent le sens général du document.

JUSTIFICATION :

- 6. Je ne mélange pas : une leçon de compréhension ne doit pas comporter de grammaire.

JUSTIFICATION :

- ▶ 6. Tes élèves ne comprennent pas, ou pas bien, le français. Coche les causes possibles.

- 1. Le français est leur langue maternelle.
- 2. La langue est complexe.
- 3. Leur vocabulaire est faible.
- 4. Ils ne sont pas assez attentifs.
- 5. Tu n'enseignes pas la compréhension.
- 6. Le français est la langue officielle de notre pays.

- ▶ 7. Souligne les stratégies permettant de développer la compréhension orale chez tes élèves.

1. Le renforcement du vocabulaire.
2. L'enseignement systématique de la compréhension orale.
3. L'enseignement des exercices d'observation.
4. L'usage fréquent de la langue maternelle.

- ▶ 8. Voici deux supports utilisables pour l'enseignement de la compréhension orale. Donnes-en trois autres.

1. Un petit film.
2. L'enregistrement d'une conversation.
3.
4.
5.

- ▶ 9. Cite trois moyens dont tu disposes pour évaluer la compréhension des élèves.

1.
2.
3.

- 10. Toi personnellement, lorsque tu as du mal à comprendre le contenu d'un document sonore enregistré (cassette, CD, etc.), que fais-tu habituellement? Coche les propositions correspondant à ce que tu fais.
- 1. J'arrête d'écouter et je pense à autre chose.
 - 2. J'écoute le message plusieurs fois.
 - 3. Je vérifie si l'appareil est bien réglé ou j'augmente le volume.
 - 4. Je demande à quelqu'un de m'expliquer le message.
 - 5. J'essaie de repérer les mots ou les expressions clés pour l'information que je cherche.
- 11. Toi personnellement, lorsque tu as du mal à comprendre ce que quelqu'un te dit, que fais-tu habituellement? Coche les propositions correspondant à ce que tu fais.
- 1. Je demande à la personne de parler plus fort ou plus lentement.
 - 2. Je ne m'intéresse plus à ce que la personne dit.
 - 3. Je résume ce que j'ai compris et je demande à la personne si c'est ce qu'elle voulait dire.
 - 4. J'essaie de comprendre le sens général sans m'arrêter sur les mots que je ne comprends pas.
 - 5. Je l'interromps et lui demande de m'expliquer chaque mot ou expression que je ne comprends pas.

Fais ton autoévaluation en te référant aux corrigés présentés en fin de séquence.

- Si tu n'as pas répondu correctement à plus d'un tiers des questions, tu devras fournir beaucoup d'efforts pour t'approprier le contenu de cette séquence sur l'enseignement de la compréhension orale. Bon courage!
- Si tu as pu répondre aux deux tiers des questions, ton niveau de maîtrise de l'enseignement de la compréhension orale est assez bon, mais tu peux encore progresser en t'appropriant le contenu de cette séquence.
- Si tu as pu répondre à plus de deux tiers des questions, tu as un très bon niveau. La lecture de cette séquence te confortera dans l'enseignement de la compréhension orale.

1. QU'EST-CE QUE LA COMPRÉHENSION ORALE ?

1.1. Définition de la compréhension

Selon le *Larousse* électronique¹ (2017), la compréhension est la faculté de saisir par l'esprit le sens des paroles, des actes, des comportements, des sentiments, des situations. C'est le fait d'appréhender le sens d'un message.

D'une manière générale, comprendre, c'est être capable de percevoir, de saisir la signification, d'interpréter un discours, un fait, un événement, une situation.

1.2. Le processus de compréhension

Autrefois, on pensait que la compréhension d'un texte oral ou écrit était une simple transmission d'informations d'un locuteur (celui qui parle ou écrit) à un interlocuteur (celui qui écoute ou lit le message). Ce qui se traduisait par le schéma ci-après :



De nos jours, on pense que la compréhension est une construction de sens de l'interlocuteur guidé par le contenu du message mais aussi par sa culture personnelle, sa situation socioprofessionnelle et ses connaissances linguistiques.

La compréhension comme construction : exemple

La phrase « **je vais dans la forêt** » peut être comprise différemment selon que le personnage est forestier, bucheron ou chasseur.

- Pour le forestier, la forêt est un espace écologique composé de faune et de flore à protéger.
- Pour le bucheron, c'est une réserve de bois à exploiter.
- Pour le chasseur par contre, la forêt est le domaine du gibier à chasser.

Ici, c'est la connaissance que le récepteur a de la situation de communication (celui qui parle est forestier, ou bucheron, ou chasseur) et sa connaissance du monde (il sait ce que fait habituellement chacune de ces catégories) qui lui permettent de comprendre le sens de la phrase.

La compréhension se ferait donc à la suite d'une relation, d'une interaction entre le récepteur, le texte et le contexte.

¹ Consulté le 16 juin 2017.

1.3. La compréhension orale

La compréhension orale est la capacité à produire du sens ou à accéder au sens d'un énoncé (par exemple au cours d'une conversation ou d'un exposé) ou d'un document sonore que l'on reçoit (texte enregistré). Elle consiste à percevoir des formes sonores et à leur associer un sens en mettant en relation les informations qui y sont contenues.

La spécificité de la compréhension orale par rapport à la compréhension écrite² réside principalement dans deux éléments :

- la perception des sons et de la chaîne sonore, c'est-à-dire de la succession de sons ;
- la fugacité du message, c'est-à-dire son caractère instantané – exception faite des documents sonores que l'on peut réécouter.

2. LES PRINCIPES DE L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE L'ORAL

2.1. Premier principe : l'approche communicative

Pour enseigner l'oral, dans son volet compréhension comme dans son volet expression, tu peux te référer à l'approche communicative, qui a pour objectif de rendre tes élèves capables de communiquer. Dans cette approche, les élèves n'apprennent pas uniquement les règles de grammaire ou le vocabulaire, mais aussi à utiliser ces règles et ce vocabulaire pour comprendre et se faire comprendre dans différentes situations de communication. Ils doivent donc acquérir des compétences communicatives.

Si les élèves disposent de ces compétences en langue française, ils peuvent non seulement bien prononcer les mots, s'exprimer oralement et à l'écrit avec une certaine aisance, mais également, après avoir interprété les énoncés d'un interlocuteur (compétences de compréhension), adapter leurs propres énoncés en fonction des situations communicationnelles données.

L'enseignement / apprentissage de l'oral fondé sur l'approche communicative a pour objectif de développer chez l'élève les compétences nécessaires à la communication, qui seront détaillées plus bas.

2.2. Second principe : l'approche actionnelle

L'usage de la langue est une activité en soi : on écoute pour apprendre, comprendre, ressentir des émotions, etc. ; on parle pour raconter, décrire, expliquer, donner un ordre, etc. Cette activité peut être associée à d'autres, que l'on est en train de faire quand on parle : par exemple, écouter pour être capable de construire une maquette, ou expliquer

² Voir le livret *Se former à l'enseignement / apprentissage de la compréhension et de la production écrites*.

tout en construisant une maquette. Tenir compte dans l'enseignement/apprentissage de ces activités langagières et non-langagières constitue ce que l'on appelle l'« approche actionnelle ».

L'approche actionnelle ne remplace pas l'approche communicative mais la complète. Pour que l'enseignement de l'oral inclue la perspective actionnelle, il doit être envisagé sous l'angle de la tâche à accomplir pour atteindre un objectif donné.

Quelles tâches proposer dans l'approche actionnelle ?

Pour être qualifiées d'actionnelles, les tâches proposées aux élèves doivent répondre à certains critères :

- viser l'authenticité ;
- être de préférence incluses dans un projet, cadre possible de nombreuses tâches ou micro-tâches ;
- se présenter comme une résolution de problème au sens large ;
- prendre en compte les actions non verbales, et non seulement les actions verbales ;
- s'inscrire dans une logique de réflexion sur la langue.

La coaction est aussi un principe important dans l'approche actionnelle : la communication est une action à la fois individuelle et collective. Il s'agit d'interactions qui se passent entre toi et tes élèves et entre les élèves eux-mêmes.

Enfin, tes élèves devraient aussi avoir une réflexion sur les processus utilisés dans les différents enseignements relatifs à l'expression orale. Cette démarche est appelée métacognition.

3. LES COMPÉTENCES COMMUNICATIVES

Pour communiquer, différents éléments doivent être pris en compte et faire l'objet d'un enseignement/apprentissage. Certains de ces éléments sont langagiers ; c'est ce que le Cadre européen commun de référence pour les langues (2001) appelle :

- des compétences linguistiques ;
- des compétences sociolinguistiques ;
- des compétences pragmatiques.

S'y ajoutent des éléments non-langagiers, les compétences paralinguistiques.

3.1. Les compétences linguistiques

Ces compétences, spécifiques à chaque langue, constituent une grande partie des premiers apprentissages des élèves en langue étrangère. On peut les définir comme la connaissance du système de la langue dans ses différentes composantes – lexicale, grammaire, phonologie – et la capacité à l'utiliser.

Que sont les compétences linguistiques ?

Il s'agit principalement des compétences suivantes :

- La *compétence lexicale*, qui est la connaissance du vocabulaire et la capacité à l'utiliser :
 - les éléments lexicaux : les noms, les adjectifs, les verbes, les adverbes ;
 - les expressions figées ou expressions toutes faites, comme les proverbes ;
 - les éléments grammaticaux, comme les articles, les démonstratifs, les pronoms personnels, etc. ;
- La *compétence grammaticale*, qui est la connaissance des règles grammaticales de la langue et la capacité à les utiliser ;
- La *compétence phonologique*, qui est l'étude de la prononciation correcte des mots.

3.2. Les compétences sociolinguistiques

Ces compétences renvoient à la connaissance des normes sociales d'utilisation de la langue et la capacité à les utiliser.

Pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale, l'enseignement / apprentissage touche les questions relatives aux éléments suivants :

- les règles de politesse ;
- les expressions de la sagesse populaire ;
- les différences de registre (familier, soutenu).

3.3. Les compétences pragmatiques

Les compétences pragmatiques traitent des principes selon lesquels les messages sont organisés, structurés et adaptés (compétence discursive) et utilisés pour communiquer (compétence fonctionnelle).

- La *compétence discursive* permet à l'apprenant d'ordonner les phrases en paragraphes, puis en parties, afin de produire des ensembles cohérents.
- La *compétence fonctionnelle* recouvre l'utilisation pertinente du discours oral (comme d'ailleurs des textes écrits) pour rendre la communication efficace.

3.4. Les compétences paralinguistiques

Ces compétences ne sont pas des compétences langagières et sont sans aucun doute moins importantes. Elles n'en ont pas moins de l'intérêt pour soutenir le message.

Ces compétences comprennent notamment :

- le langage du corps :
 - la posture (ouverte ou renfermée par exemple) ;
 - les expressions du visage (sérieux ou détendu) ;
 - le contact oculaire (regarder ou pas son auditoire) ;
- la voix :
 - le volume (voix chuchotée ou forte) ;
 - le débit (rapide, avec des pauses ou des silences).

Apprendre à comprendre et à parler une langue étrangère est difficile pour les élèves.

Tu peux être sûr que l'acquisition de cette compétence ne peut se faire ni dans la passivité ni de façon spontanée. Elle est le résultat d'une activité réelle de l'élève et d'un long processus d'apprentissage, qui tient compte des facteurs énumérés ci-dessus :

- l'**élève lui-même**, puisque c'est lui qui construit le sens (approche psychologique) ;
- les **compétences communicationnelles** auxquelles la compréhension orale fait appel (approche communicationnelle) ;
- les **connaissances culturelles** qui permettent de comprendre de quoi on parle (approche culturelle).

4. L'APPROCHE PSYCHOLOGIQUE D'UN ENSEIGNEMENT RÉUSSI DE LA COMPRÉHENSION ORALE

4.1. La motivation

La motivation et l'intérêt pour la communication placent l'élève dans des conditions favorables à la compréhension : plus il a envie de communiquer, plus il est intéressé par le thème traité, plus la compréhension sera facilitée. C'est pourquoi, à l'école primaire, il faut donner à l'élève non seulement des messages à entendre, mais aussi l'envie de les comprendre.

Quels principes à respecter pour motiver les élèves ?

Quand tu feras la préparation de ta leçon, tu veilleras particulièrement aux points suivants :

– **Le choix des sujets abordés :**

Tu choisiras des sujets attractifs pour les élèves, en relation avec leurs centres d'intérêt ou leur vécu, par exemple avec la vie de l'école ou du village ou avec des événements nationaux ou internationaux qui font l'actualité.

– **La mise en activité des élèves (approche actionnelle³) :**

Tu mettras en place une situation d'apprentissage dans laquelle la compréhension d'un message oral est nécessaire pour mener à bien l'activité attendue dans la séquence. Par exemple, pour disposer d'un mode d'emploi pour construire un objet l'élève est obligé de comprendre un document sonore. Ainsi, la tâche de compréhension contribue à l'ensemble de la séquence.

4.2. Le sentiment de sécurité

Pour la réussite de la compréhension orale, surtout dans une langue qui n'est pas la leur, les élèves ont besoin d'un climat relationnel détendu, favorable à la communication, aux échanges. Seul ce climat de sécurité permet d'obtenir la confiance nécessaire.

Quels principes à respecter pour donner un sentiment de sécurité ?

– **Donner aux élèves les moyens de réussir :**

Tu exposeras tes élèves à des documents sonores nouveaux mais dont les difficultés potentielles (vocabulaire, structures, connaissances sur le sujet traité, etc.) peuvent être levées par les acquis des séances précédentes.

– **Encourager tous les élèves :**

Tu ne t'intéresseras pas seulement aux élèves forts ; tu fourniras une aide différenciée aux élèves qui éprouvent des difficultés. Par exemple, tu réviseras le vocabulaire avec eux avant l'écoute, ou tu donneras quelques indices en cours d'écoute. Et tu n'oublieras pas d'encourager et de féliciter !

– **Donner le temps de comprendre :**

Tu ne chercheras pas à vérifier la compréhension dès la première écoute d'un document ; tu feras réécouter plusieurs fois et tu laisseras un temps de réflexion individuelle ou par groupes.

– **Recourir à la langue du milieu⁴ :**

Tu peux ponctuellement recourir à la langue maternelle (Mooré, Dioula, Fulfudé, etc.) pour éviter à l'apprenant d'être bloqué par l'usage exclusif du français. Par exemple : donner le sens d'un mot, ou expliquer la situation initiale dans la langue maternelle, si l'apprenant n'arrive pas à comprendre le français.

³ Voir plus haut.

⁴ Cette approche permet d'améliorer la qualité de la compréhension chez l'élève tout en le poussant à valoriser sa langue maternelle et sa culture. Elle est également un moyen de développer un bilinguisme fonctionnel, d'établir un lien étroit entre l'école et son milieu de vie.

4.3. Les diverses voies d'accès à la compréhension

D'autre part, les moyens de comprendre un message peuvent être divers, puisque, comme l'a montré Howard Gardner (1983/2004), l'intelligence ne prend pas une forme unique. La compréhension est un processus qui peut faire appel à divers types d'intelligence. Chaque être humain – sauf déficiences particulières – développe ces formes d'intelligence mais il le fait inégalement et les utilise différemment pour comprendre le monde.

Les formes d'intelligence selon Howard Gardner

- **L'intelligence corporelle (ou kinesthésique) :** c'est la capacité à utiliser son corps, à s'exprimer à travers le mouvement, à être habile avec les objets ;
- **L'intelligence interpersonnelle :** c'est la capacité à entrer en relation avec les autres ;
- **L'intelligence intrapersonnelle :** c'est la capacité à se connaître soi-même ;
- **L'intelligence logique-mathématique :** c'est la capacité à raisonner, à compter et à calculer, à tenir un raisonnement logique ;
- **L'intelligence musicale-rythmique :** c'est la capacité à percevoir les structures rythmiques, sonores et musicales ;
- **L'intelligence naturaliste :** c'est la capacité à observer la nature sous toutes ses formes, la capacité à reconnaître et classer des formes et des structures dans la nature ;
- **L'intelligence verbale-linguistique :** c'est la capacité à percevoir les structures linguistiques sous toutes leurs formes ;
- **L'intelligence visuelle-spatiale :** c'est la capacité à créer des images mentales et à percevoir le monde visible dans ses trois dimensions.

L'intérêt de cette théorie pour l'enseignement de la compréhension est de pouvoir doubler ou accompagner le message linguistique lui-même par le moyen, l'outil ou la méthode qui correspond le mieux à la forme d'intelligence d'un ou des élèves.

5. L'APPROCHE COMMUNICATIONNELLE D'UN ENSEIGNEMENT RÉUSSI DE LA COMPRÉHENSION ORALE

Il ne suffit pas d'avoir placé les élèves dans des conditions psychologiques favorables. Il faut maintenant entrer au cœur du processus de compréhension orale en examinant les différents aspects sur lesquels tu dois faire porter les efforts des élèves. L'objectif est de les amener progressivement à repérer et à utiliser les éléments de la communication qui aident à construire du sens.

5.1. La composante linguistique

Tu attireras l'attention des élèves sur les points suivants :

- La reconnaissance et la distinction des sons (appelée aussi discrimination auditive), et l'identification des mots dans la chaîne sonore. Ces aptitudes auditives sont utiles également pour l'apprentissage de la lecture ;
- Le repérage des informations fournies par la syntaxe et par la morphosyntaxe, c'est-à-dire les accords grammaticaux qui permettent de savoir si l'on a affaire à un masculin ou un féminin, un singulier ou un pluriel ;
- Le sens du vocabulaire, bien sûr.

Quels principes pour travailler la composante linguistique au CE ?

– Diversifier les moments de travail :

Tu peux travailler la composante linguistique de deux manières :

- Par des exercices préparatoires, détachés de l'activité de l'écoute d'un document sonore ou d'une interaction ;
- Par des questions à la suite de l'écoute d'un document sonore, pour cibler les éléments linguistiques qui aident à comprendre.

– Varier les formes d'exercice :

- Ces exercices, qui sont utiles aussi à la lecture, peuvent être uniquement oraux ou associer oral et écrit ;
- Les compétences visées étant utiles à la compréhension et à la production, tu peux aussi alterner des exercices d'écoute et des exercices de production.

– Choisir des activités adaptées à l'objectif linguistique :

Par exemple, tu demanderas à tes élèves,

- pour la discrimination auditive, de reconnaître un son à différents endroits d'un mot (à l'initiale, en fin de mot ou à l'intérieur d'un mot) ;
- pour l'identification des mots dans la chaîne sonore, de segmenter le discours en repérant les mots connus, ou en repérant le début et la fin d'un mot ;
- pour le repérage des accords grammaticaux, de trouver les variations quand tu fais passer une phrase du masculin au féminin ou du singulier au pluriel, puis de produire de telles variations ;
- pour le vocabulaire, de reconnaître les mots étudiés auparavant et de trouver le sens d'un mot nouveau d'après une image, un geste ou un comportement et d'après le contexte.

5.2. La composante sociolinguistique

Il s'agit de repérer toutes les données qui, en traduisant des usages sociaux, procurent des éléments de contexte facilitant la compréhension.

Au niveau CE, ces éléments sont le plus souvent liés à l'âge et au statut social : par exemple, l'élève comprend que les relations ne sont pas les mêmes entre deux copains qui s'appellent par leur prénom qu'entre un père (désigné par Papa) et son fils (appelé par son prénom); de même, quand on emploie « Monsieur le Directeur », « Monsieur » ou son prénom pour désigner une personne.

5.3. La composante pragmatique

La composante pragmatique implique que le récepteur d'un message soit capable de donner suite au message reçu, soit en continuant l'échange (par exemple, en répondant à un argument), soit en agissant en fonction des informations transmises (par exemple en faisant ce qui est demandé).

Pour cela, le récepteur ne peut pas comprendre uniquement des mots isolés, ni même des phrases ; il faut qu'il donne du sens à l'ensemble du message. Tu devras donc apprendre aux élèves à repérer et à mettre en relation tout ce qui assure la cohérence du texte.

Quels principes pour travailler la composante pragmatique au CE ?

Pour des élèves encore jeunes, tu feras repérer trois points principaux :

– **La désignation des personnages, des lieux ou des objets principaux :**

Tu feras trouver les différentes manières dont ils sont désignés dans le document sonore (ce que l'on appelle aussi les anaphores). Par exemple, tu leur feras comprendre que « Cosette », « l'enfant », « la fillette », « la petite orpheline », « elle », etc. peuvent désigner une seule et même personne.

– **Les mots ou expressions qui permettent l'enchaînement des parties du texte (les connecteurs) :**

- Les connecteurs temporels, qui insistent sur la chronologie du texte. Par exemple, « avant », « après », « ensuite », « lorsque », « après que », etc.
- Les connecteurs logiques, qui montrent les relations entre deux parties du texte. Par exemple, pour ajouter quelque chose : « de plus » ; pour s'opposer : « mais » ; pour expliquer : « parce que » ; pour exprimer le but : « pour que » ; etc.

– **La mise en relation des informations :**

Tu apprendras à tes élèves à :

- Sélectionner les informations importantes ;
- Garder les premières informations en mémoire, ce qui suppose, pour éviter toute surcharge cognitive, que tu aies choisi des contenus précisément gradués en complexité selon le niveau de la classe ;
- Relier les informations importantes entre elles, ce qui n'est possible que si tu as habitué tes élèves à faire attention aux anaphores et aux connecteurs.

6. L'APPROCHE CULTURELLE D'UN ENSEIGNEMENT RÉUSSI DE LA COMPRÉHENSION ORALE

6.1. La réactivation des connaissances antérieures

La compréhension d'un message, oral ou écrit, ne part jamais de rien. Même très jeunes, les élèves ont une représentation du monde et possèdent un bagage de connaissances acquis à l'école ou dans leur environnement. Ces connaissances culturelles au sens large peuvent avoir été développées en langue maternelle ou en français, peu importe ; ce qui compte le plus est qu'elles facilitent la compréhension des informations contenues dans le nouveau message.

Par conséquent, une condition de réussite est que tu incites les élèves à réactiver et à mobiliser leurs connaissances sur le thème abordé avant de passer à l'écoute d'un message oral. Si le vocabulaire en français manque, c'est l'occasion de l'apporter. Ainsi, ils pourront se consacrer pleinement à l'activité de compréhension.

6.2. Le rapport entre compréhension orale et enseignement des autres disciplines

Un des principes prônés par les programmes officiels de 1989-1990 est que les enseignements doivent être reliés entre eux pour qu'ils fassent sens pour les apprenants.

D'un côté, comme nous l'avons vu dans la sous-partie précédente, les leçons dans les autres disciplines que le français apportent des connaissances qui pourront servir de base à une séance de compréhension orale en français. Par exemple, ce qui a été appris en sciences sur les fleurs pourra servir à un petit dialogue entre élèves sur ce sujet, ou une leçon d'histoire pourra apporter des idées et/ou des exemples dans un débat organisé en éducation morale et civique, où les élèves travailleront aussi le français et devront comprendre les arguments avancés par les autres.

D'un autre côté, dans toutes les disciplines, la compréhension orale est fondamentale. Des activités de compréhension orale peuvent être un très bon moyen de commencer une leçon, pour faire un rappel et pour motiver. Après quoi, qu'il s'agisse de calcul, de sciences, d'histoire ou de langue, il faut que l'élève comprenne ce que dit le maître, mais aussi ce que disent les autres élèves, notamment pendant les travaux de groupes. Les autres disciplines sont donc un moyen d'apprendre la compréhension orale en situation réelle de communication et surtout de s'y entraîner.

7. LE MOYEN PRIVILÉGIÉ DE LA COMPRÉHENSION ORALE : L'ÉCOUTE

7.1. Qu'est-ce qu'écouter ?

Écouter, ce n'est pas entendre ; c'est se concentrer sur des paroles ou sur un document oral (une bande sonore ou un texte lu à haute voix) pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre à :

- se concentrer ;
- faire attention à ce qui est important.

Savoir écouter est essentiel pour pouvoir comprendre et bien communiquer, particulièrement en langue étrangère.

7.2. Les types d'écoute

Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2005), on distingue généralement trois types d'écoute qui sont :

- *L'écoute de veille* : c'est une écoute non attentionnée au cours de laquelle un mot ou un thème entendu peut attirer l'attention de celui qui écoute et susciter son intérêt. À titre d'exemple, un enseignant qui prépare ses cours en écoutant la radio peut être subitement captivé par une émission qui traite de l'approche pédagogique intégratrice (API) dont il a entendu parler mais qu'il ne maîtrise pas.
- *L'écoute globale* : l'objectif de cette écoute est de comprendre globalement le sens d'un message.
- *L'écoute sélective* : elle consiste à rechercher des éléments précis dans un document sonore, un texte oralisé ou toute forme de communication orale (par exemple : retenir la composition d'un dossier dans un communiqué d'offre d'emploi).

Deux autres types d'écoute complètent cette liste établie par Cuq et Gruca. Il s'agit de :

- *L'écoute détaillée*, qui a pour but de comprendre le message ou une de ses parties dans tous ses aspects ;
- *L'écoute réactive*, qui a un but fonctionnel, c'est-à-dire qu'elle vise la réalisation d'une activité précise. Ainsi, on peut suivre les instructions d'un appareil pour le mettre en marche ou pour utiliser ses fonctions, écouter les conseils d'un pharmacien pour préparer un médicament, etc.

Pour apprendre à tes élèves à réussir l'écoute, il est important, en fonction d'objectifs précis, de mettre l'accent sur l'écoute globale, l'écoute sélective et l'écoute détaillée. C'est ce que nous verrons dans la Démarche méthodologique.

8. L'ÉVALUATION

Comme nous l'avons souligné dans le constat, l'une des insuffisances dans l'enseignement de la compréhension orale est l'absence d'évaluation. Or, seule l'évaluation permet aussi bien à l'enseignant qu'aux élèves de mesurer et d'apprécier objectivement le degré de maîtrise de cette compétence.

Pour évaluer, il faut définir des critères, c'est-à-dire des objets dont on veut déterminer la valeur, et des indicateurs, c'est-à-dire des éléments concrets, observables et mesurables, qui permettent d'apprécier la performance des élèves sur l'objet de l'évaluation⁵.

Par exemple :

- Critère d'évaluation : identifier les connecteurs temporels d'un texte oral ;
- Indicateur : l'élève place dans l'ordre chronologique cinq images représentant les étapes d'un récit oral.

Quels principes pour évaluer la compréhension orale au CE ?

- **Définir des critères d'évaluation en relation avec les objectifs visés :**
 - Sauf dans le cas d'une évaluation diagnostique, n'évaluer que ce qui a été enseigné ;
 - Être congruent⁶ :
 - Ne pas poser de questions de détail si l'objectif visait la compréhension globale, ne rechercher que les éléments pertinents dans le cas d'une écoute sélective.
 - Et surtout ne pas retenir de critères étrangers à la compréhension orale, par exemple relatifs à la production orale ou à la compréhension écrite.
- **Définir des indicateurs en relation avec les critères :**
 - L'indicateur informe sur le critère ; il le fait le plus souvent, dans les petites classes, par des gestes, des actes, des dessins, des soulignements, etc., ou par un mot ou par la citation de passages courts du texte écouté ;
 - L'indicateur n'informe que sur le critère : il ne fait pas appel à des compétences linguistiques autres. Par exemple on n'évalue pas, surtout dans les petites classes, la compréhension orale par des productions orales. Si tu ne trouves pas le moyen d'évaluer la compréhension sans faire parler les élèves, tu accepteras une réponse dans la langue maternelle si un élève ne sait pas la donner en français.

⁵ Pour plus de détails, voir la séquence n° 3 du livret 1 sur l'éducation morale et civique.

⁶ Être congruent, c'est être en rapport, être adapté.

1. LES SUPPORTS POUR DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION ORALE

Le support didactique est un moyen de médiation utilisé par le maître dans une situation d'enseignement/apprentissage pour atteindre des objectifs pédagogiques.

Pour ce qui est des supports de la compréhension orale, choisir des situations authentiques enregistrées offre deux avantages :

- proposer un large éventail de voix et d'accents ;
- permettre la réécoute afin de travailler précisément l'objectif visé.

Si tu n'as pas la possibilité d'utiliser des documents authentiques, tu peux aussi utiliser des textes oralisés, enregistrés ou non¹.

1.1. Les documents authentiques

Ce sont les supports les plus appropriés pour la compréhension orale. Il s'agit d'enregistrements sonores, par exemple des émissions radiophoniques ou télévisées (cassettes, CD, DVD...), voire des enregistrements que tu effectues toi-même avec un dictaphone, un téléphone portable ou un ordinateur (par exemple, une conversation au marché). Si, par chance, tu en as la possibilité, tu peux bien sûr utiliser des enregistrements vidéo, qui te permettront de travailler aussi les éléments non linguistiques (le non-verbal), tels que les gestes et les attitudes, qui contribuent grandement à donner du sens à la communication.

Le choix du document doit répondre à des critères pédagogiques.

Critères pédagogiques d'un document authentique

- Être une situation de communication proche des centres d'intérêt des élèves, en rapport avec leur âge et leur environnement, et d'un niveau accessible ;
- Avoir un lien étroit avec le module enseigné, par le thème et/ou les composantes de la communication travaillées ;
- Répondre à un objectif précis ;
- Constituer un ensemble cohérent, une unité de sens (début, milieu, fin) ;
- Contenir des éléments connus des élèves, pour les aider à comprendre la situation, et des éléments qui leur sont inconnus pour stimuler leur curiosité et leur réflexion.

Pour qu'un document sonore soit bien compris des élèves, tu auras aussi des exigences techniques.

¹ En revanche, les interactions en classe (par exemple, un jeu de rôle ou un débat entre élèves) sont plus intéressantes pour entraîner les élèves.

Qualités techniques d'un document sonore

- **Le débit** (la vitesse utilisée pour dire un énoncé) ne doit être ni trop rapide ni trop lent ; les élèves ne pourront comprendre le document enregistré que si la vitesse est normale ;
- **La qualité du son et de l'image** doit être bonne : le son doit être clair et audible et l'image bien nette. C'est la garantie du confort nécessaire pour une bonne séance de communication orale ;
- **Le document ne doit pas contenir de bruits parasites**, qui constituent un obstacle à la compréhension ; c'est une vraie difficulté si tu veux enregistrer toi-même ;
- **La durée d'enregistrement doit être limitée** à quelques minutes (cinq minutes est un grand maximum) car un document très long est source d'ennui ; il fatigue les élèves, leur fait perdre l'attention et nuit à la compréhension.

1.2. Les textes oralisés

Au cas où tu ne disposerais pas d'un matériel authentique qui réponde à tes attentes, tu peux utiliser des textes oralisés. Un texte oralisé se définit comme un message transmis lors d'une communication orale en continu. Il peut être un texte lu par toi-même ou par quelqu'un d'autre et il est de préférence enregistré.

Les textes oralisés les plus exploités en compréhension orale sont, dans l'ordre, le récit, la description, le portrait, le texte argumentatif et le compte rendu. Dans le but de rompre avec la monotonie et stimuler la curiosité de tes élèves, tu varieras les textes autant que possible.

Les critères pédagogiques sont les mêmes que pour les documents authentiques. Par ailleurs, il faut que le lecteur :

- ait une bonne élocution, parle de façon audible ;
- s'exprime de manière expressive en respectant le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchaînements.

2. LE DÉROULÉ TYPE D'UNE SÉQUENCE DE COMPRÉHENSION ORALE

2.1. Les préalables pédagogiques

Pour développer chez tes élèves des compétences en compréhension orale, il te faudra préparer minutieusement ta séance d'écoute. Voici les préoccupations pédagogiques à garder en mémoire au moment de la préparation :

- Choisir soigneusement des contenus précis et bien gradués en complexité selon le niveau de la classe ;
- Varier les supports authentiques (audio et vidéo) en tenant compte de l'accent du locuteur, de la longueur et de la qualité du son, etc. ;
- Définir clairement tes attentes (compréhension fine, sélective ou détaillée, compréhension du sens général d'un document plus long, etc.) ;
- Faire comprendre aux élèves que la tâche de compréhension orale n'est pas une perte de temps et qu'elle contribue à l'ensemble de la séquence ;
- Fournir des conseils méthodologiques adaptés à l'âge des élèves pour les aider à mieux accéder au sens du document proposé ;
- Adapter le nombre et le type d'écoutes aux objectifs poursuivis et aux degrés de compréhension visés ;
- Adapter les activités demandées aux types d'écoute (repérages généraux, repérages précis, inférences, généralisation, etc.).

2.2. Les conditions d'une bonne écoute

Pour que les supports soient utilisés au mieux, il faut que leur écoute soit efficace et, pour cela, certaines conditions sont à remplir.

Conditions d'une bonne écoute

– **Le lieu :**

L'écoute ne doit pas se faire dans une salle qui résonne. Il ne doit pas non plus y avoir de bruits parasites provenant d'autres classes ou de la rue et qui gêneront la compréhension. Le silence absolu évitera toute distraction.

– **Le matériel :**

Il doit être de bonne qualité pour que le son soit clair.

– **La disposition des élèves dans la salle :**

Si tu lis toi-même le texte à haute voix, tu devras disposer les élèves en demi-cercle (ou en U) devant toi. Lorsqu'il s'agit d'un document sonore, tu dois faire en sorte que les élèves puissent se rapprocher pour bien entendre.

– **L'attitude corporelle :**

Une bonne posture du corps est une condition nécessaire. Afin de mobiliser leur attention, tu veilleras par exemple à ce que les élèves évitent de tripoter un objet ou s'abstiennent de se pencher sous la table.

2.3. La phase de pré-écoute

La pré-écoute est la préparation à l'écoute. Il ne s'agit pas, à cette phase, d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème de ce qu'ils vont écouter. Cette étape permet d'anticiper le contenu du document sonore, de

formuler des hypothèses et de mobiliser les ressources linguistiques appropriées pour sa compréhension. C'est l'occasion pour les élèves de faire le point sur ce qu'ils savent déjà.

Des techniques utiles pour la pré-écoute

– **Pour réactiver les connaissances utiles :**

Tu peux demander aux élèves de dire librement tout ce qui leur passe par la tête (un « remue-méninges » ou « brainstorming ») à propos d'une image affichée qui évoque le thème traité.

– **Pour réactiver le vocabulaire :**

Tu peux demander aux élèves de chercher :

- des synonymes, des antonymes, des définitions pour les mots-clés utilisés dans le document ;
- le maximum de mots appartenant au champ lexical du thème évoqué dans le document sonore.

– **Pour réactiver une structure :**

Cette réactivation n'intervient que dans le cas où elle facilite la compréhension du document sonore. Ce n'est pas toujours nécessaire, mais, si c'est le cas, tu fais faire un rappel de la leçon où la structure a été étudiée et tu organises une activité de réemploi de cette structure.

Dans tous les cas, l'activité que tu choisiras devra annoncer le contenu du texte et stimuler l'intérêt des élèves. Elle orientera l'écoute qui va suivre.

2.4. La phase d'écoute

Partie centrale de la séance, cette phase est le moment où les élèves écoutent le document sonore (enregistrement ou texte lu). Tu veilleras à ce qu'ils soient très attentifs.

Cette phase se fait en deux étapes, ponctuées chacune par une série d'écoutes.

1) *La compréhension globale*

Il s'agit de comprendre l'essentiel du document oral.

- Tu attireras l'attention de tes élèves, avant même l'écoute de l'élément sonore, afin de les amener à se concentrer et tu leur poseras une question ouverte, par exemple : *De quoi parle ce document ?*
- Après deux écoutes, tu rappelleras ta question et tu laisseras les élèves s'exprimer librement sur le document.
- Puis, tu amèneras tes élèves à compléter leurs réponses en posant des questions sur les principaux éléments de toute situation de communication :
 - QUI ? (Par exemple : *Quels sont les personnages principaux dans ce document sonore ? De qui parle-t-on ?*)

- QUOI? (Par exemple : *Que dit-on? Que fait ce personnage?*)
- Tu pourras, si cela contribue à la compréhension globale, poser des questions sur les circonstances :
 - OÙ? (Par exemple : *Où se déroule la scène? Où cela se passe-t-il?*)
 - QUAND? (Par exemple : *Quand se passe l'action? À quel moment...?*)
 - COMMENT? (Par exemple : *Avec quels outils...? De quelle manière...?*)
- Au CE, n'attends pas de tous les élèves des réponses longues et construites ; si parler en français est difficile pour eux, un ou quelques mots peuvent suffire pour t'assurer de la compréhension globale.
- Tu essaieras cependant de faire expliquer par certains élèves comment ils ont trouvé leur réponse, ce qui les a mis sur la voie.
- Enfin, tu feras réécouter le document pour que tous les élèves s'imprègnent bien du texte global.

2) La compréhension fine

Cette deuxième phase vise à comprendre plus précisément le document sonore.

- Si tu souhaites que les élèves comprennent tout le texte en détail (compréhension détaillée), tu feras écouter le document sonore partie par partie et tu poseras des questions précises, en alternant les questions ouvertes et les questions fermées, pour ne pas décourager les plus faibles.
- Si tu souhaites que les élèves retrouvent une information dans le texte (compréhension sélective), tu poseras une question précise, en veillant à ce que tout le monde la comprenne ; à cette fin, tu emploieras un vocabulaire connu et/ou utilisé dans le

Des techniques utiles pour l'écoute

– Le guidage :

De même que les activités de pré-écoute, tes questions avant la diffusion ou la rediffusion du document orienteront l'élève vers ce qu'il faut chercher.

En donnant des habitudes de questionnement allant de la compréhension globale à la compréhension fine, tu permettras à tes élèves de s'approprier progressivement une méthode d'écoute.

– L'alternance de pratiques individuelles et collectives :

- En travaillant en groupe classe ou en groupes restreints, tu permettras à tous les élèves, même les moins avancés, de profiter des propositions exprimées par quelques-uns, qui sont en réalité des hypothèses de compréhension ;
- En demandant de justifier et en revenant régulièrement au document sonore, tu inciteras chacun à faire un effort personnel pour comprendre. Ce faisant, ici aussi, tu donneras une méthode : comprendre un texte, c'est être capable de justifier son interprétation grâce au texte lui-même.

texte, que tu auras réactivé pendant la phase de pré-écoute et tu feras reformuler. Cette question va orienter les réécoutes du document sonore et permettra aux élèves de trouver plus facilement l'information. Si le document est long ou si tu veux guider davantage les élèves, tu peux ne faire réécouter que le passage concerné.

- Dans tous les cas, tu demanderas aux élèves de justifier leur réponse par une référence au document sonore et tu termineras cette phase par une nouvelle écoute du document.

2.5. La phase de post-écoute

C'est une phase plus libre, au cours de laquelle les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont compris :

- Ils partagent leurs impressions et leurs sentiments. C'est l'occasion pour eux de réagir, de développer leurs idées, de se questionner, de s'enrichir les uns les autres à propos du sujet évoqué par le document écouté ou par une partie du document ;
- Tu feras avancer les échanges en posant des questions concises et précises, qui demandent des réponses claires. Cependant, tu veilleras à ce que ces questions aient un intérêt communicatif (éviter des questions qui appelleraient des réponses du genre *oui, non...*).

Des techniques utiles pour la post-écoute

– Le travail de groupes :

Cette technique amène le maximum d'élèves à s'exprimer sur ce qu'ils ont compris. À la fin de ce travail, tu peux revenir en groupe classe et mutualiser les avis.

– Le mime ou le jeu de rôle :

Après avoir écouté un récit où plusieurs personnages sont intervenus, tu peux demander à quelques élèves de mimer ou de rejouer la scène.

Le mime permet de vérifier la compréhension sans qu'aucune parole ne soit prononcée, tandis que le jeu de rôle n'interdit pas aux élèves les moins avancés de reprendre la formulation employée dans le texte écouté ; les élèves les plus avancés, eux, pourront reformuler et s'affranchir du texte.

– Le dialogue :

Quand le document écouté s'y prête, tu répartis la classe en deux groupes et tu leur demandes de dialoguer en exprimant chacun un point de vue sur le texte.

– La suite à donner :

Tu invites tes élèves, individuellement ou en groupes, à donner une suite au document écouté, chacun selon sa perception des choses, selon ses sentiments. Lorsque les élèves feront part de leurs productions, tu pourras t'assurer de la cohérence avec le document écouté et y revenir si ce n'est pas le cas.

La post-écoute est un moment de réinvestissement, au cours duquel les élèves mènent des activités orales enrichies par ce qu'ils ont compris du document sonore. Elle permet de parfaire la compréhension par les échanges, mais ce n'est pas un moment d'évaluation : en effet, certains élèves qui ont compris peuvent ne pas s'exprimer, ou très peu, et certains élèves qui s'expriment sur un point peuvent ne pas avoir compris un autre point. La pratique est trop incertaine pour tenir lieu d'évaluation.

3. L'ÉVALUATION DE LA COMPRÉHENSION ORALE

Comme il a été souligné dans les constats, l'une des insuffisances dans l'enseignement de la compréhension orale est l'absence d'évaluation. Or, seule l'évaluation permet aussi bien à l'enseignant qu'aux élèves de mesurer et d'apprécier objectivement le degré de maîtrise de cette compétence. Cet enseignement, au même titre que les autres, doit, par conséquent, faire l'objet d'une évaluation continue.

Afin de t'aider dans l'évaluation de la compréhension orale, quelques orientations te sont proposées sur les éléments à évaluer, la forme des réponses demandées, les précautions au moment de l'évaluation.

3.1. Quels éléments évaluer ?

Les points à évaluer en compréhension orale doivent avoir fait l'objet d'un apprentissage. Tu vas donc retrouver les éléments que nous avons listés dans le Mémento, notamment dans sa partie 8. Voici, dans le tableau en page suivante, pour les classes de CE, un ensemble de critères et indicateurs, accompagnés de situations d'évaluation.

Pour préparer l'évaluation de la compréhension orale, il te reste :

- à adapter cette liste en tenant compte :
 - *de l'objectif de la leçon* (ainsi, lorsque l'objectif est de repérer les différents personnages, il n'est pas utile d'évaluer les compétences culturelles – sauf si un des personnages est bien connu, par exemple le petit chaperon rouge) ;
 - *du niveau de tes élèves* (par exemple, pour tes élèves, en fin de CE2, la discrimination auditive est-elle encore un critère pertinent ?) ;
- puis, à la transformer en grille de vérification ou d'appréciation en remplaçant la colonne « situations d'évaluation » par les colonnes où consigner les observations².

² Voir comment faire dans le livret n° 1 sur l'éducation morale et civique, séquence n° 3.

	Critères	Indicateurs	Situations d'évaluation
Compétences socioaffectives	Concentration	<ul style="list-style-type: none"> L'élève n'a pas de gestes parasites pendant l'écoute. 	Observation pendant l'écoute d'un document.
Compétences linguistiques	Discrimination auditive	<ul style="list-style-type: none"> L'élève distingue les phonèmes simples du français. L'élève distingue les phonèmes complexes du français. 	Exercices préparatoires à l'écoute d'un document sonore.
	Reconnaissance des mots	<ul style="list-style-type: none"> L'élève segmente correctement les mots entendus. L'élève repère les mots connus. 	<ul style="list-style-type: none"> Exercices préparatoires à l'écoute d'un document sonore.
	Compréhension des marques morphosyntaxiques	<ul style="list-style-type: none"> L'élève identifie les personnes dans les conjugaisons (ex. : <i>il va/ils vont, tu chantes/vous chantez</i>). L'élève identifie les marques orales du féminin et du pluriel dans les groupes nominaux (ex. : <i>cheval/chevaux, beau/belle, le/les</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> Questions de compréhension d'un document sonore.
Compétences sociolinguistiques	Identification des marqueurs de rapports sociaux	<ul style="list-style-type: none"> L'élève identifie l'âge et le statut des personnages. 	
Compétences pragmatiques	Identification des personnages	<ul style="list-style-type: none"> L'élève cite les différentes manières de nommer un personnage dans le document (= anaphores). 	
	Repérage dans le temps	<ul style="list-style-type: none"> L'élève place les événements dans l'ordre chronologique. 	
	Structuration des idées	<ul style="list-style-type: none"> L'élève place les idées dans un ordre logique. 	
Compétences culturelles	Connaissances acquises sur le thème traité	<ul style="list-style-type: none"> L'élève explique ce qu'il connaît par des dessins, des gestes, des mots ou des phrases. 	Phase de pré-écoute.
	Apprentissage de nouvelles notions	<ul style="list-style-type: none"> L'élève dessine, mime ou donne oralement des éléments nouveaux sur le thème traité. L'élève met en relation des connaissances anciennes et des nouvelles acquisitions. 	Questions de compréhension à la suite de l'écoute.

3.2. Quels codes utiliser ?³

Par rapport aux autres domaines du français, évaluer la compréhension orale offre une difficulté particulière : la question du code à employer dans la réponse. En effet, si l'on cherche à vérifier la compréhension par une réponse orale, on peut légitimement se poser la question de savoir si on évalue vraiment la compréhension ou si on évalue la compétence à s'exprimer oralement, surtout dans les petites classes. De même, si l'on demande de produire une réponse écrite, on ne saura pas toujours si une erreur éventuelle vient d'une mauvaise compréhension orale ou d'une mauvaise production écrite.

Comment résoudre cette difficulté ? Quels codes utiliser pour les réponses ?

En fonction de l'âge et du niveau des élèves en français, on peut commencer par demander de/d' :

- apporter une réponse sous forme d'un dessin ou d'un geste ou d'un mime, etc. ;
- cocher, entourer, souligner, etc., un dessin ou une photo correspondant à la réponse ;
- répondre par un seul mot ou par quelques mots trouvés dans le texte ;
- répondre par un mot ou quelques mots simples déjà bien connus, mais qui ne figurent pas dans le texte ;
- répondre ponctuellement en langue maternelle quand l'élève est complètement démuni pour répondre en français.

C'est quand les élèves grandissent et que leur niveau de langue le permet que l'on peut attendre des réponses construites en français.

Comparaison des moyens employés pour vérifier la compréhension orale à différents niveaux de scolarité

Voici la transcription d'un conte écouté en début de CE1 :

BOUKI TOMBÉE DANS UN TROU

Un soir, l'hyène Bouki tombe dans un grand trou et ne peut en sortir. Une vache trouve l'hyène qui appelle à l'aide. Alors, elle laisse pendre sa queue dans le trou et tire l'hyène. Comme remerciement, Bouki décide de manger la vache, qui a du mal à se défendre.

Au même moment, un lièvre arrive. Après avoir écouté l'histoire, il dit que tout est faux et demande de tout recommencer. Bouki se laisse tomber dans le trou et le lièvre dit à la vache de rentrer chez elle !

³ Un code est un ensemble de signaux utilisés pour communiquer. La langue est un code, mais il peut y avoir aussi des codes constitués par exemple de dessins (le code de la route) ou de gestes (la langue des signes pour les personnes sourdes).

Et voici la transcription d'un conte écouté en fin de CE2 :

BOUKI TOMBÉE DANS LA FOSSE

Un soir, Bouki, humant des odeurs de viande, tombe accidentellement dans une fosse profonde et ne peut en sortir. Une génisse ayant quitté le troupeau de son maître trouve l'hyène et, l'ayant entendu appeler, prise de pitié, laisse pendre sa queue dans la fosse. Bouki la saisit et la génisse la tire hors du trou. Comme remerciement, Bouki décide de dévorer la génisse. Celle-ci se met à se débattre mais ses forces l'abandonnent.

Au même moment, un lièvre arrive. Il demande ce qui se passe. Après avoir écouté l'histoire, il dit que tout est faux et demande de tout recommencer. Bouki, imaginant déjà comment il allait blesser davantage sa proie, se laisse tomber dans le trou. Alors le lièvre dit à la génisse de rejoindre rapidement son troupeau qu'elle n'aurait jamais dû quitter !

Questions	Réponses attendues en début de CE1	Réponses attendues en fin de CE2
Quels sont les personnages de cette histoire ?	Les élèves nomment les animaux du conte. Ou alors ils entourent les dessins représentant l'hyène, la vache et le lièvre parmi six dessins d'animaux.	Les élèves nomment les trois animaux présents dans le conte.
Où se trouve Bouki ?	Les élèves choisissent un dessin parmi trois représentant Bouki dans différents lieux. Les élèves les plus avancés savent répondre oralement.	Certains répondent « dans un grand trou », d'autres, peut-être parce qu'ils n'ont pas compris le mot « fosse », se contentent de répéter l'expression du conte « dans une fosse profonde ».
Que fait la vache / la génisse ?	Les élèves dessinent la vache tirant l'hyène. Autre proposition : deux élèves miment la scène.	Selon leur niveau de langue, les élèves répètent la phrase du texte ou la reformulent.
Qui sauve la vache / la génisse ?	Les élèves peuvent répondre « le lièvre ». Ou ils choisissent parmi six dessins d'animaux, comme pour la première question.	Tous les élèves peuvent répondre par le groupe nominal « le lièvre ».
Que pensez-vous de Bouki / du comportement de Bouki ?	Certains élèves répondent par une phrase très simple : « elle est méchante », ou « elle n'est pas gentille ». Les autres n'ont pas les moyens de répondre en français à cette question abstraite.	Les élèves peuvent répondre par des phrases complexes du type « elle est / elle n'est pas... parce que », « je pense que... ».

3.3. Comment procéder au moment de l'évaluation ?

Voici quelques précautions utiles pour réussir l'évaluation :

- *Avant de commencer l'évaluation :*
 - Tu rappelleras aux élèves ce qui est attendu. Au CE, il s'agit surtout de comprendre globalement, les élèves n'ont pas à tout comprendre parfaitement. On peut rentrer dans le détail d'un document sonore, mais seulement en fonction du niveau réel des apprenants. Et on doit laisser de côté des éléments qui n'ont aucun intérêt pour leur progression dans leur apprentissage du moment.
 - Dans le cas d'un dialogue, tu ne laisseras pas les élèves regarder la transcription, qui se trouve généralement à la fin du manuel. Seule l'image concernant chacune des interventions peut être présentée.
- *Pendant l'évaluation, tu veilleras aux points suivants :*
 - La forme des questions :
 - Tu éviteras de poser des questions exigeant de très longues réponses, car il ne faut pas mélanger les compétences ;
 - Tu varieras la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les élèves. Des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit.
 - L'ordre des questions : essaie de ne pas suivre l'ordre chronologique lorsque tu poses des questions ; ainsi, tu as plus de chances de savoir si l'élève comprend réellement ou s'il répond de mémoire.
 - Le traitement des erreurs : si une réponse d'apprenant est fautive, il vaut mieux ne pas la corriger toi-même, mais faire réécouter, si c'est possible, une séquence du dialogue qui aide l'apprenant à se corriger, en t'assurant que la séquence à réécouter ait un sens complet.

► **Activité 1**

Lis de nouveau la transcription du conte « Bouki tombée dans la fosse » étudié au CE2 et propose deux activités de pré-écoute.

- a)
-
-
-
- b)
-
-
-

► **Activité 2**

Tu veux améliorer la compréhension sélective de tes élèves, toujours à propos de ce conte « Bouki tombée dans la fosse ».

- a) Choisis un passage pour travailler la compréhension sélective.
-
-
-
- b) Justifie ton choix.
-
-
-
- c) Propose une question pour orienter l'écoute des élèves.
-
-

► **Activité 3**

Toujours sur ce même conte, peux-tu dire...

- a) à quel type de texte il appartient ?
-
-

b) quels connecteurs tu vas choisir de faire repérer, compte tenu de ce type de texte ?

.....

c) quelles questions (2) tu vas poser pour faire repérer ces connecteurs ?

1.

.....

2.

.....

d) quelle activité d'évaluation tu vas proposer pour t'assurer de la compréhension des élèves sur ce point ?

.....

► Activité 4

Tu veux enregistrer une émission de radio pour l'exploiter dans une séance de compréhension orale. À quoi vas-tu faire attention si tu veux éviter que le support soit inutilisable ? Propose cinq points de vigilance.

1.

2.

3.

4.

5.

► Activité 5

Voici la transcription d'un document oralisé que tu veux faire écouter à tes élèves de CE2 :

.....

LE SINGE

Le singe est un petit animal sauvage, très malin, qui vit dans les rives touffues des marigots. Il a de vraies mains qui lui permettent de porter ses aliments à la bouche. Son corps, couvert de poils rudes, se termine par une longue queue avec laquelle il se suspend parfois.

Sa tête ronde, ses yeux profonds, son nez écrasé, ses lèvres pendantes, le rendent laid et grimaçant.

Il se gratte à chaque instant. C'est parce qu'il a des poux. Quand il est tranquille, il cherche ses poux et les dévore avec autant de voracité que s'il se régalaient d'une bonne mangue.

Partout où il passe, le singe cause beaucoup de dégâts : il mange le mil et le maïs, déterre le manioc et les patates.

Heureusement, il est très craintif. Il se sauve au moindre bruit.

a) Sur quoi vas-tu faire porter la phase de pré-écoute ?

.....

b) Formule deux questions à poser pendant cette phase de pré-écoute.

1.
 2.

► **Activité 6**

Après avoir fait écouter le document ci-dessus, propose cinq questions que tu pourrais poser à tes élèves de CE2 afin de faciliter la compréhension.

a)
 b)
 c)
 d)
 e)

► **Activité 7**

Toujours à partir de ce même texte.

a) Rédige quatre propositions sur lesquelles tu vas interroger tes élèves. Nous te proposons un exemple.

→ *Le singe est un animal sauvage.*

1.
 2.
 3.
 4.

b) Comment vas-tu poser les questions aux élèves ? Entoure ta réponse et justifie-la.

- Par écrit :
- Oralement :

c) Explique comment tu vas éviter que les élèves soient en situation de production linguistique...

- si tu choisis l'écrit :
- si tu choisis l'oral :

► **Activité 8**

Pour aider les élèves à comprendre le document sonore ci-dessus, comment pourrais-tu tirer parti des intelligences multiples ? Donne deux exemples.

a)

.....

.....

.....

b)

.....

.....

.....

► **Activité 9**

Voici la transcription d'un autre document sonore que tu veux utiliser dans ta classe de CE1.

Ce matin, nous avons accueilli dans la classe, pour la première fois, un camarade venant de Bobo. François l'a fait asseoir à côté de lui et lui a demandé son nom. Avec une petite courbette qui nous a tous fait rire, le nouveau a dit, souriant à toute la classe : « Sanou Brahima ». Il comprend le mooré mais il est incapable de parler correctement. Il semble avoir un très bon caractère et rit avec nous de bon cœur des fautes qu'il fait en parlant. Il chante très bien et nous a promis de nous apprendre quelques chants.

a) Propose deux questions de compréhension globale.

1.
2.

b) Propose cinq questions de compréhension détaillée.

1.
2.
3.
4.
5.

► **Activité 10**

À propos du document précédent, quelles activités de post-écoute pourrais-tu proposer...

a) pour consolider la compréhension de la situation ?

.....

.....

.....

b) pour réinvestir les acquis de la leçon ?

.....

.....

.....

► **Activité 11**

Toujours sur le texte précédent, propose des activités d'évaluation correspondant aux objectifs indiqués.

a) Donner la ville d'origine du nouvel élève.

.....

.....

.....

.....

b) Expliquer pourquoi les élèves rient.

.....

.....

.....

.....

► **Activité 12**

Observe l'image ci-dessous :



a) En t'inspirant de l'image, rédige un petit texte que tu oraliseras pour tes élèves de CE2.

.....

.....

.....

.....

b) Propose une séance d'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION ORALE
CHEZ L'ÉLÈVE AU COURS ÉLÉMENTAIRE

1. CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

- ▶ 1. La compréhension orale est la capacité à produire du sens ou à accéder au sens d'un énoncé ou d'un document sonore à partir de l'écoute. Elle consiste à percevoir des formes sonores et à leur associer un sens en mettant en relation les informations qui y sont contenues. Autrement dit, il s'agit de donner une signification à un discours oral, c'est-à-dire recevoir et traiter un message parlé.
- ▶ 2. Les objectifs indispensables à l'apprentissage de la compréhension orale sont les suivants :
 1. Repérer les éléments essentiels d'un message.
 4. Identifier les personnages.
 6. Résumer les idées principales.
- ▶ 3. Voici deux stratégies efficaces pour faciliter chez tes élèves la compréhension d'une communication orale en français :
 3. Je lis de façon vivante en mimant le texte.
 5. Je lis après avoir présenté la thématique.
- ▶ 4. Les caractéristiques d'un document sonore susceptible de servir de support à une séance de compréhension orale sont les suivantes :
 2. Il doit être audible et clair.
 3. Il doit être d'un débit ni trop lent, ni trop rapide.
 4. Il doit être d'une durée ne dépassant pas cinq minutes.
- ▶ 5. Les propositions efficaces dans une séance de compréhension orale sont les suivantes :
 - 1. Je traite de thèmes qui intéressent les enfants ou qui sont dans l'actualité.
 JUSTIFICATION : Lorsque le thème intéresse les enfants, ils écoutent avec attention et s'efforcent de saisir son contenu. Cela éveille en eux l'envie de la découverte.
 - 2. J'encourage les apprenants à s'arrêter et à réfléchir à chaque fois qu'ils ne comprennent pas.
 JUSTIFICATION : Ce n'est pas la peine de continuer si les élèves ne comprennent pas le sens général. La réflexion permet d'analyser les situations, de faire un recoupement d'informations pour mieux comprendre un texte. Mais si c'est un détail que les élèves ne comprennent pas, tu peux continuer. Il est probable que la suite éclairera ce détail.

3. J'utilise des supports visuels, surtout en début de séance (images, vidéos).

JUSTIFICATION : Les supports visuels sont attrayants. Ils répondent aux besoins et aux intérêts de l'enfant du CE. Ils participent donc à la motivation et facilitent la compréhension des élèves.

4. Les supports que j'utilise sont en français et je parle uniquement en français.

JUSTIFICATION : Le recours à la langue maternelle peut être utile pour éviter des situations de blocage.

5. Le plus important, c'est que les apprenants comprennent le sens général du document.

JUSTIFICATION : En fonction de ce que l'on veut faire, l'important peut être de comprendre le sens global, ou de trouver une information précise, ou de comprendre les détails du texte.

6. Je ne mélange pas : une leçon de compréhension ne doit pas comporter de grammaire.

JUSTIFICATION : Une leçon de compréhension orale ne comprend pas de grammaire (les objectifs et les démarches sont différents), mais peut être associée, au sein d'une séquence, à une leçon de grammaire (par exemple, quand le texte oral présente une nouveauté grammaticale pour les élèves).

- 6. Les causes possibles sont :

2. La langue est complexe.
3. Leur vocabulaire est faible.
4. Ils ne sont pas assez attentifs.
5. Tu n'enseignes pas la compréhension.

- 7. Voici les stratégies pour développer la compréhension orale chez tes élèves :

1. Le renforcement du vocabulaire.
2. L'enseignement systématique de la compréhension orale.

- 8. Voici trois autres supports utilisables pour l'enseignement de la compréhension orale :

1. Un texte oralisé.
2. Une image, à condition qu'elle accompagne un document sonore.
3. Une saynète.

- 9. Voici trois moyens pour évaluer la compréhension des élèves :

1. Les gestes.
2. Le dessin.
3. Des mots ou phrases d'un niveau linguistique très facile pour les élèves.

- ▶ 10. Voici les réponses les plus fréquentes :
 2. J'écoute le message plusieurs fois.
 4. Je demande à quelqu'un de m'expliquer le message.
 5. J'essaie de repérer les mots ou les expressions clés pour l'information que je cherche.
- ▶ 11. Voici les réponses les plus fréquentes :
 1. Je demande à la personne de parler plus fort ou plus lentement.
 3. Je résume ce que j'ai compris et je demande à la personne si c'est ce qu'elle voulait dire.
 4. J'essaie de comprendre le sens général sans m'arrêter sur les mots que je ne comprends pas.

2. CORRIGÉS DES ACTIVITÉS

▶ Activité 1

Voici deux exemples d'activités de pré-écoute :

- a) La première activité pourrait porter sur les animaux. À partir d'images, tu fais retrouver le nom de différents animaux et tu les fais classer en deux catégories : les animaux sauvages et les animaux domestiques.
- b) La deuxième activité pourrait porter sur le verbe « tirer », que dans un premier temps tu peux faire mimer, puis réemployer en utilisant différents objets ou différents élèves. Ensuite, tu fais retrouver ou tu donnes l'antonyme, le verbe « pousser », et tu fais réemployer de la même manière.

▶ Activité 2

Tu peux proposer des exercices de compréhension sélective :

- a) Tu peux choisir par exemple le passage suivant : « Au même moment, un lièvre se présente. Après avoir écouté l'histoire, il dit que tout est faux et demande de tout recommencer ».
- b) Ce passage est intéressant parce qu'il donne plusieurs éléments en peu de mots et vous permet de poser facilement plusieurs questions : l'arrivée du dernier animal de l'histoire, le fait qu'il écoute, son appréciation de l'histoire et sa demande.
- c) En fonction du niveau de ta classe, tu peux, par exemple, poser les questions suivantes : *Que demande le lièvre ? Pourquoi le lièvre demande-t-il de recommencer ?*

▶ Activité 3

- a) Un conte est une forme de récit ; c'est un texte narratif.
- b) Dans un récit, on donne une succession d'événements. Pour comprendre cette succession, il est intéressant de travailler les connecteurs temporels.

- c) Voici deux questions possibles pour repérer des connecteurs temporels :
- *À quel moment le lièvre se présente-t-il / arrive-t-il ?*
 - *Quand le lièvre demande à la génisse de partir ?*
- d) Tu peux proposer aux élèves une série d'images décrivant les différentes scènes de l'histoire et leur demander de les remettre dans l'ordre.

► Activité 4

Voici différents points de vigilance à garder en mémoire au moment d'enregistrer :

a) Sur le fond :

- Est-ce que le sujet intéresse les élèves ?
- Est-ce qu'il constitue un tout cohérent ?
- Est-ce que la langue sera accessible aux élèves ?

b) Sur la forme :

- Est-ce que le débit sera approprié, ni trop lent, ni trop rapide ?
- Est-ce que le son sera bien audible ? À la radio, il risque d'y avoir beaucoup de bruits parasites.
- Est-ce que l'enregistrement sera d'une durée satisfaisante ? Il ne faut pas qu'il soit trop long (quelques minutes seulement).

► Activité 5

À propos du texte sur le singe, tu pourras procéder pour la pré-écoute de la manière suivante :

- a) La pré-écoute va porter sur ce que les élèves savent déjà du singe (son apparence physique et son mode de vie).
- b) Tu peux poser comme questions, par exemple :
- *Pouvez-vous décrire le singe ?*
 - *Qu'est-ce que mange le singe ?*

► Activité 6

Exemples de questions de compréhension globale :

- a) *De quoi parle ce document ?*
- b) *Que fait le singe ?*

Exemples de questions de compréhension détaillée :

- a) *Pouvez-vous décrire le visage du singe ?*
- b) *Pourquoi le singe se gratte-t-il ?*
- c) *Pouvez-vous donner un trait de caractère du singe ? / Quel est le caractère du singe ?*

► Activité 7

a) Voici quatre autres propositions sur lesquelles tu peux interroger les élèves :

- Le singe vit sur les rives des marigots.
- Le singe a de vraies mains.
- Le singe a une longue queue.
- Les lèvres du singe sont pendantes.

b) En début de CE1, il vaut mieux poser des questions sur ces propositions par écrit mais sous forme de dessins, pour ne pas ajouter de difficulté supplémentaire avec un texte à lire.

Ensuite, on peut poser des questions orales, sans difficulté linguistique, avec des mots simples, à condition qu'ils soient bien connus ou qu'ils figurent dans le texte.

c) Pour éviter que les élèves ne soient en situation de production linguistique,

- quand on choisit des questions à l'écrit, sous forme de dessins, on demande de barrer, cocher, souligner, entourer, d'écrire un chiffre, un signe convenu, etc.
- quand on choisit des questions orales, on demande de faire un geste, par exemple de lever la main.

► Activité 8

On peut se servir :

- a) d'une ou de plusieurs illustrations représentant le singe dans son habitat, en train de se gratter, de manger, etc. ;
- b) d'un mime.

► Activité 9

a) Voici deux questions de compréhension globale :

- *Quel est le personnage principal de ce document ?*
- *De quoi parle ce document ?*

b) Voici maintenant cinq questions de compréhension détaillée :

- *Où se passe l'histoire de ce document ?*
- *D'où vient le nouvel élève ?*
- *À côté de qui le nouvel élève s'assied-il ?*
- *Comment s'appelle le nouvel élève ?*
- *Le nouvel élève a-t-il bon caractère ?*

► **Activité 10**

- a) Pour consolider la compréhension de la situation, tu pourrais organiser un jeu de rôle avec le nouvel élève, François, et quelques autres élèves.
- b) Pour réinvestir les acquis de la leçon, tu pourrais faire imaginer par groupe une saynète montrant la première séance d'un élève dans un club sportif, ou l'arrivée d'un cousin qui vit en France, etc.

► **Activité 11**

Comme activités d'évaluation, on pourrait :

- a) demander aux élèves le numéro correspondant à la ville d'origine du nouvel élève (1 = Ouagadougou, 2 = Bobo Dioulasso, 3 = Koudougou, 4 = Kaya);
- b) proposer trois dessins représentant des gestes potentiellement effectués par le nouvel élève, dont une courbette, et demander d'entourer le dessin expliquant pourquoi les autres élèves rient.

► **Activité 12**

- a) Tu peux montrer ton texte à ton tuteur ou en discuter avec tes collègues, pour recueillir leurs avis. En attendant, voici un exemple de texte à oraliser pour tes élèves de CE2 :

« Les élèves sont dans le jardin de l'école. Chacun a un rôle à jouer. Ainsi, on aperçoit un élève qui donne des indications et deux autres qui arrosent les plantes. Ils utilisent des outils divers. Le premier utilise un petit seau tandis que le deuxième utilise un arrosoir. Ils produisent des légumes : des choux, des carottes et des oignons pour la cantine scolaire.
On peut donc dire que ces élèves apprennent en même temps qu'ils produisent. »

- b) Tu peux proposer ta fiche pédagogique à ton tuteur, afin de recueillir son avis.

En attendant, voici un exemple de séance d'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale.

FICHE DE LEÇON DE COMPRÉHENSION ORALE

Étapes	Activités du maitre	Activités des élèves
Motivation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « On élève les poules dans les poulaillers et on cultive le mil au champ. Où produit-on les oignons ? » ▪ « Soyez attentifs car nous allons parler du jardin aujourd'hui. » 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les élèves réfléchissent et proposent des réponses : à la maison - au marigot - au jardin.

Suite du tableau en page suivante ►

Étapes	Activités du maître	Activités des élèves
Pré-écoute	▪ « Regardez l'image accrochée au tableau et dites ce que vous voyez. »	▪ Les élèves observent l'image, disent oralement ce qu'ils voient.
	▪ « Citez des noms d'objets qu'on utilise généralement au jardin. »	▪ Les élèves réfléchissent et proposent des noms.
Écoute	▪ Demande l'attention des élèves. ▪ Oralise le texte en le mimant pour faciliter la compréhension des élèves	▪ Ils écoutent attentivement le maître.
Compréhension globale	▪ « De quoi parle le texte ? »	▪ Ils répondent : « de l'école » ; « du jardin de l'école ».
Compréhension détaillée (fine)	▪ « Où se passe la scène que vous avez écoutée ? »	▪ Ils répondent : « Dans le jardin de l'école ».
	▪ « Nommez les outils utilisés par les élèves dans le jardin de l'école. »	▪ Les élèves donnent les noms qu'ils connaissent.
	▪ « Réécoutez le texte. » ▪ « Montrez sur l'image : le jardin ; les plantes ; l'élève qui donne des indications ; le petit seau ; l'arrosoir. »	▪ Ils réécoutent attentivement, puis, à tour de rôle, montrent les éléments concernés.
	▪ « Que produisent les élèves ? »	▪ Ils nomment les trois légumes cités dans le texte.
	▪ « Le premier utilise un petit seau tandis que le deuxième utilise un arrosoir. Que signifie 'tandis que' ? »	▪ Ils répondent : « 'Tandis que' signifie 'pendant que' ».
	▪ « Comment appelle-t-on ce que les élèves produisent ? »	▪ Ils répondent : « Ce sont des légumes. »
	▪ « Pourquoi dit-on que les élèves apprennent et produisent en même temps ? »	▪ Ils répondent : « Les élèves apprennent à cultiver des légumes. Cela donne des produits qui seront utilisés à la cantine scolaire. Donc ils apprennent et produisent en même temps ».

Étapes	Activités du maitre	Activités des élèves
Post-écoute	▪ « En groupes, recensez/ citez tous les outils qu'on utilise généralement au jardin. »	▪ Ils recensez tous les outils du jardinier qu'ils connaissent. ▪ Ils communiquent ce qu'ils ont trouvé au groupe classe.
	▪ « Nommez des produits du jardinier qu'on retrouve au marché. »	▪ Ils citent les produits du jardinage qu'ils rencontrent généralement au marché.
	▪ « Construisez des phrases en employant 'tandis que'. »	▪ Ils utilisent « tandis que » dans des phrases personnelles.
	▪ « Qu'est-ce que les élèves apprennent au jardin ? »	▪ Ils répondent.
	▪ « Par groupe de deux, échangez devant vos camarades sur les activités de jardinage et les avantages que ces activités nous donnent. »	▪ Ils organisent des scènes de dialogue.

- ▶ 1. Quelles sont les parties de cette séquence qui t'ont le plus aidé ?

.....

.....

.....

.....

.....

- ▶ 2. Explique en quoi ces parties t'ont aidé à améliorer la compréhension orale de tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

- ▶ 3. Cite deux difficultés que tu as pu lever grâce à l'étude de cette séquence.

.....

.....

- ▶ 4. Explique comment tu as pu lever ces difficultés qui se présentaient à toi.

.....

.....

.....

.....

.....

- ▶ 5. Quelles sont les parties de cette séquence que tu trouves moins importantes ?

.....

.....

.....

.....

.....



► 6. Explique en quoi ces parties n'ont pas été très importantes pour toi.

.....
.....
.....
.....
.....

► 7. Cite deux ou trois difficultés que tu éprouves dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale et qui n'ont pas été abordées par ce livret.

.....
.....
.....
.....

DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION ORALE
CHEZ L'ÉLÈVE AU COURS ÉLÉMENTAIRE

- CUQ, J.-P. et GRUCA, I. (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- GARDNER, H. (1983), *Frames of Minds: the Theory of Multiple Intelligence*, New York, Basic Books ; édition française : *Les intelligences multiples : la théorie qui bouleverse nos idées reçues*, Retz, Paris, 2004.
- IFADEM-LIBAN (2016), *Livret 3. La compréhension*, www.ifadem.org/fr/ressources-educatives/2016/03/01/livret-3-la-comprehension
- TORRES, C. (2010), *Entraîner, évaluer la compréhension de l'oral*, Académie de Versailles, www.allemand.ac-versailles.fr
- Unité des Politiques linguistiques (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Didier / Conseil de l'Europe, <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

